

Initiatives

Grand âge

Alzheimer : la musique pour adoucir la maladie

Un auteur-compositeur-interprète propose au personnel soignant une méthode de musicothérapie destinée aux malades d'Alzheimer.

OPÉRATEUR Mon Pilou productions, département Chansonâges.
COÛT
 - CD : à partir de 14,90 €.
 - Formation de 3 jours pour 12 stagiaires : environ 4 000 €.
CONTACT Tél. : 01 60 79 42 11
 www.chansonages.com



Daniel Picq (au centre), concepteur de Chansonâges, a bénéficié du soutien du professeur Alec Bizien (à droite).

Quand, il y a une vingtaine d'années, Daniel Picq a donné, à l'invitation d'un médecin, son premier récital dans un hôpital, il y est allé « à reculons ». Cette expérience allait pourtant bouleverser le parcours professionnel de cet auteur-compositeur-interprète : « Ce fut une révélation. À l'écoute d'une chanson, j'ai vu des malades se redresser, ressentir une émotion. Une sorte de réveil. J'ai voulu creuser cette piste. »

Exercices ludiques

Aujourd'hui, à travers une collection de neuf CD, des ateliers de formation et bientôt un DVD, Daniel Picq livre sa méthode, baptisée « Chansonâges ». Le fruit d'une longue expérience d'animation dans des maisons de retraite et des services hospitaliers de la région parisienne auprès de personnes atteintes de troubles de la mémoire, principalement de la maladie d'Alzheimer.

Daniel Picq, qui se déplace avec une chanteuse, choisit son répertoire en fonction de l'âge des patients afin qu'il corresponde à leur jeunesse, période riche en événements fondateurs de leur vie. Car si ces malades ont, parfois, oublié le prénom de leur enfant, leur mémoire enfouie peut être ravivée. « Je chante accroupi face à une personne, en lui donnant la main, explique-t-il. Si elle réagit à la chanson, je vais essayer d'enta-

mer un dialogue pour délimiter des repères temporels : que se passait-il à l'époque de cette chanson ? Je cherche à faire émerger des "souvenirs constructifs". Ensemble, nous revivons des tranches de vie du passé afin de mieux vivre le présent. »

L'équipe de Chansonâges a également composé un répertoire de « chansons à trous » ou au tempo ralenti, qui sont autant d'exercices ludiques ou de mémoire et d'occasions de faire participer le public. Si les soignants n'ont que très exceptionnellement le temps d'assister à ses « cafés chansons-mémoire », ce que regrette Daniel Picq, ils lui font part des bénéfices constatés chez leurs patients : un bien-être pour une heure ou pour une journée, une communication facilitée, des soins vécus de façon plus agréable. « Le soignant peut aussi être conduit à changer son regard sur une personne qu'il pensait totalement aphasique et qui, contre toute attente, aura participé à l'atelier », ajoute-t-il.

Parrainée par le professeur Alec Bizien, chef du service de médecine interne gériatrique de l'hôpital Georges-Clemenceau, à Champ-

cueil (Essonne), Chansonâges a séduit des médecins japonais pour lesquels Daniel Picq a travaillé le répertoire traditionnel nippon. La méthode a par ailleurs été intégrée aux travaux de la commission du Plan Alzheimer 2008-2012 en tant que « bonne pratique ». Ne pouvant répondre à toutes les demandes d'intervention, notamment en raison du faible nombre d'artistes formés à sa méthode, Daniel Picq mise sur la diffusion de ses CD, « utilisables clés en main par un ergothérapeute ou un animateur ».

Une formation

Il a aussi mis au point une formule de stage d'une durée de trois jours, agréée par le ministère du Travail, à destination du personnel soignant, qu'il a expérimentée au sein de l'hôpital gériatrique du CHU de Lille. « Médecins et soignants ont visiblement été convaincus des apports de Chansonâges dans la prise en charge globale de leurs patients », rapporte son concepteur. Malgré ces signes de reconnaissance, il reste modeste : « Nous ne promettons pas de guérison, juste un peu de bien-être. » ■

Sophie Le Gall